

“ vos crimes, de la grandeur de vos forfaits ; vous
 “ qui avez à supporter les tentations les plus terri-
 “ bles ou les travaux les plus difficiles ; vous qui
 “ êtes agités par la mauvaise fortune ou tourmentés
 “ par la calomnie ou la persécution ; vous qui êtes
 “ en proie aux passions les plus violentes, aux cha-
 “ grins les plus véhéments ; vous que la maladie
 “ accable, jetez les yeux sur sainte Anne pour
 “ qu'elle vous obtienne, comme elle l'a fait si sou-
 “ vent, la grâce, la santé, l'adoucissement à vos
 “ peines ; priez, croyez et espérez. Sa puissance
 “ n'a pas diminué. Invoquez-la avec ferveur ; que
 “ son nom ne soit jamais éloigné de votre cœur ou
 “ de votre bouche ; invoquez-la promptement dans
 “ toutes les douleurs du corps et de l'âme, et elle
 “ sera votre protectrice et votre secours.”

“ Mon ami, disait saint Jacques à un jeune
 “ homme qui se lamentait et auquel il se montra
 “ sous la forme d'un pèlerin, mon ami, si tu veux
 “ trouver aide, conseil et protection dans ton infor-
 “ tune, applique-toi à honorer la bienheureuse
 “ Anne : c'est l'aimable mère de la Vierge Marie et
 “ l'aïeule de J.-C. Elle est le nœud de l'Ancien et
 “ du Nouveau Testament ; c'est la consolation dé-
 “ vouée de tous les affligés qui l'invoquent.”

“ Je l'engage, disait à son tour la sainte Vierge à
 “ un pieux solitaire, à honorer et à louer ma mère
 “ Anne que j'aime si tendrement Tu sauras que
 “ mon fils J.-C. a promis à tous ceux qui honorent
 “ ma mère Anne qu'il les délivrera de toutes leurs
 “ peines et les conduira au bonheur éternel.”

“ Et en effet, le divin Sauveur ayant apparu
 “ comme saint Jacques au jeune homme dont nous
 “ parlions tout à l'heure, lui dit : Je suis Jésus, le
 “ fils de la Vierge Marie, et Anne que tu as cou-
 “ tume de vénérer en mémoire de ma sainte mère,
 “ est mon aïeule ; et parce que tu l'honores, moi
 “ aussi je t'honorerai à jamais sur la terre et dans
 “ les cieux.”